Royaume-Uni : La police a quasiment complètement arrêté de poursuivre les “petits délits”

02/03/2023 à 20h11



Certains commissariats ont reçu des centaines de plaintes pour vol, mais personne ne comparaîtra devant un tribunal. Pour d’autres délits également, notamment le harcèlement et les agressions, les poursuites ont également chuté.

C’est un spectacle que l’on voit régulièrement sur les résaux sociaux, mais qui ne manque jamais de choquer : des hommes cagoulés découpent des antivols de vélo à l’aide de meules, sous les yeux des spectateurs, et s’enfuient effrontément.

Mercredi, la scène s’est déroulée à Crawthew Grove, à East Dulwich, dans le sud-est de Londres, où la vidéo d’un vol de vélo est devenue virale sur Twitter (“aucune arrestation n’a été effectuée”, selon la police métropolitaine).

Un jour ensoleillé de juillet dernier, c’était le tour d’Albert Mas, un jeune homme de 31 ans originaire de Southampton. “J’ai un traceur sur mon vélo, et un jour j’ai remarqué qu’il était à 5 km d’ici, dans une maison d’un quartier difficile de la ville”. Après une réponse poussive de la police, il est allé essayer de récupérer son vélo de 400 £.

> *La "petite délinquance" a été quasiment "légalisée" au Royaume-Uni : les taux d'inculpation, déjà faibles au départ, ont été ramenés à presque rien. Et les policiers ne s'embêtent même plus à enquêter, ni même à faire semblant d'ouvrir une enquête.https://t.co/VvaC2qlVgy pic.twitter.com/9NIONWBRUi*
>
> *— Aymeric Pontier (@aympontier) February 28, 2023*

“Devant la maison, il y avait des tas de roues de vélo et de ferraille. J’ai frappé à la porte, mais on m’a dit qu’il n’était pas là et qu’il fallait partir. Puis une BMW est arrivée avec cinq jeunes à l’intérieur. J’ai eu de la chance de m’en sortir.”

La police lui a donné un numéro de dossier, mais il a eu l’impression que le vol n’était pas assez important – même s’il savait où se trouvait son vélo. “Ils ont dit qu’ils m’appelleraient lorsqu’ils se dirigeraient dans cette direction, mais ils ne l’ont jamais fait. J’ai appris la leçon, je ne contacterai plus jamais la police – si j’ai un problème, je m’en occupe moi-même”.

Il est en bonne compagnie. Au cours des trois mois précédant septembre de l’année dernière, 751 vols de bicyclettes ont été signalés à la police du Hampshire, selon le ministère de l’Intérieur – pourtant, la police n’a inculpé personne pendant cette période.

Dans tout le pays, de nombreux “petits délits” ont été – de facto – légalisés, selon les données recueillies. Thames Valley a enregistré près de 340 cas de chantage au cours des trois mois précédant septembre, mais n’a inculpé personne. 391 incendies criminels n’ayant pas mis la vie en danger ont été signalés dans le Gwent, mais personne n’a été traduit en justice. 66 tentatives de cambriolage ont été enregistrées dans le Warwickshire, mais aucune inculpation n’a été

prononcée. Et dans le Hampshire, 288 personnes ont déclaré avoir été victimes de pickpockets, mais aucune accusation n'a été portée.

La police a-t-elle abandonné les délits mineurs ? Bien que ces infractions se situent au bas de l'échelle de l'illégalité, elles peuvent avoir un impact important. L'une des victimes de pickpocket dans le Hampshire était Lola, la fille de Sarah Tiroke, âgée de 13 ans, dont le téléphone a été volé dans un centre commercial de Southampton. "Elle a remarqué que deux femmes la suivaient de près", a déclaré Mme Tiroke. "Son téléphone était sécurisé dans une poche mais elles ont réussi à le voler en utilisant des sacs à provisions pour dissimuler ce qu'elles faisaient".

(…)

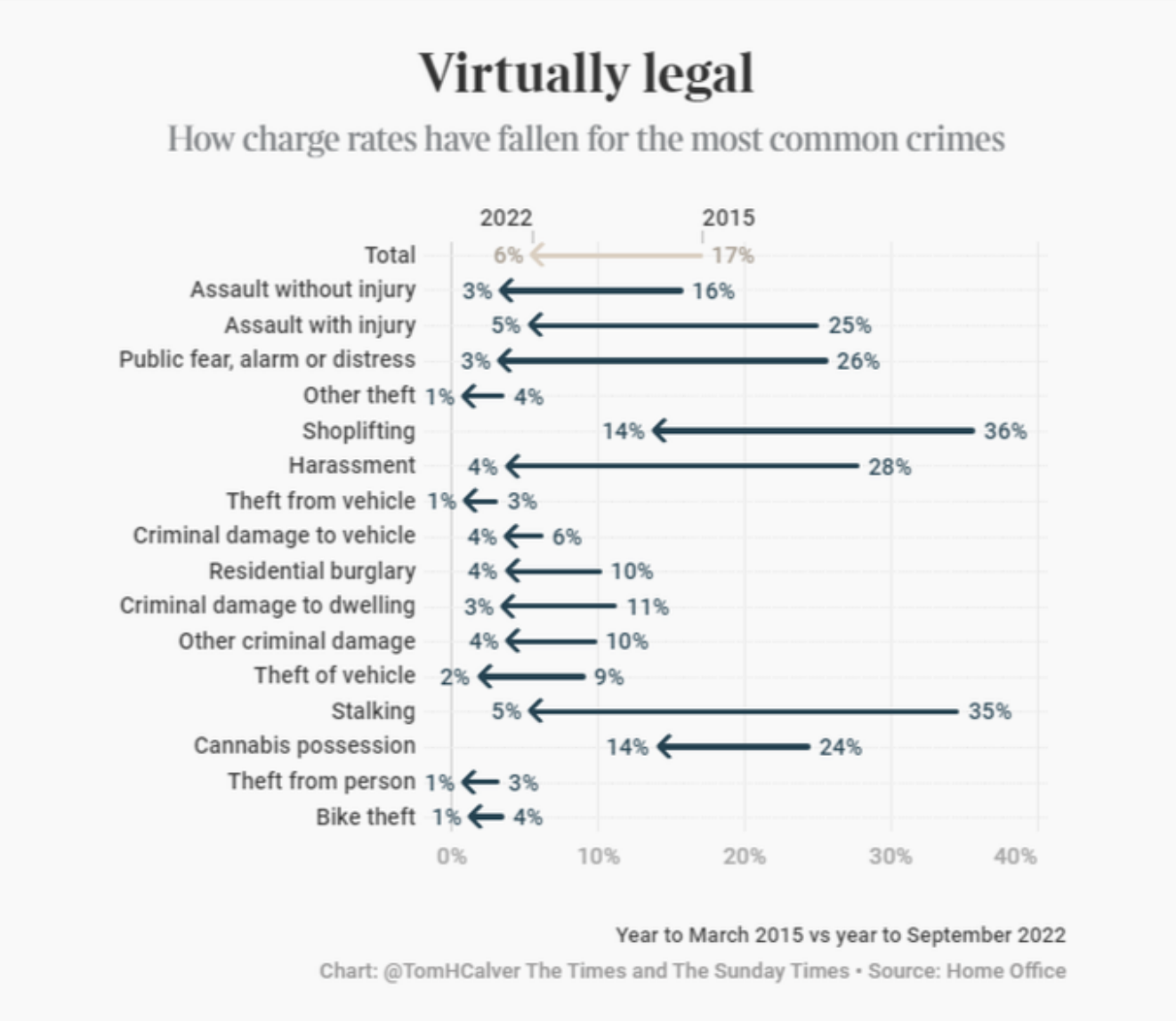
La police a toujours été réticente à attraper les voleurs de bicyclettes. Mais les données suggèrent que les taux d'inculpation ont chuté de façon spectaculaire parmi les crimes dont le public est le plus susceptible d'être témoin. En 2015, un quart des rapports de peur, d'alarme ou de détresse publique – qui incluent les menaces, les abus ou le harcèlement, qu'ils soient verbaux ou physiques – ont conduit à une inculpation ; aujourd'hui, ce taux n'est plus que de 3 %. La grande majorité des infractions d'ordre public sont classées sans suspect ou se heurtent à des difficultés de preuve. Les taux d'inculpation pour les agressions sans blessure – le type de crime le plus courant – se sont effondrés, passant de 16 % à 3 %.

La façon dont le gouvernement de coalition a réduit les budgets de la police est bien documenté : le nombre d'agents en Angleterre et au Pays de Galles est passé de 144 000 en 2010 à 117 000 en 2018. Pourtant, les chiffres sont depuis remontés à 140 000. Au lieu de cela, plusieurs autres facteurs expliquent l'effondrement du maintien de l'ordre en matière de criminalité de faible niveau, explique le Dr Rick Muir,

directeur du groupe de réflexion Police Foundation.

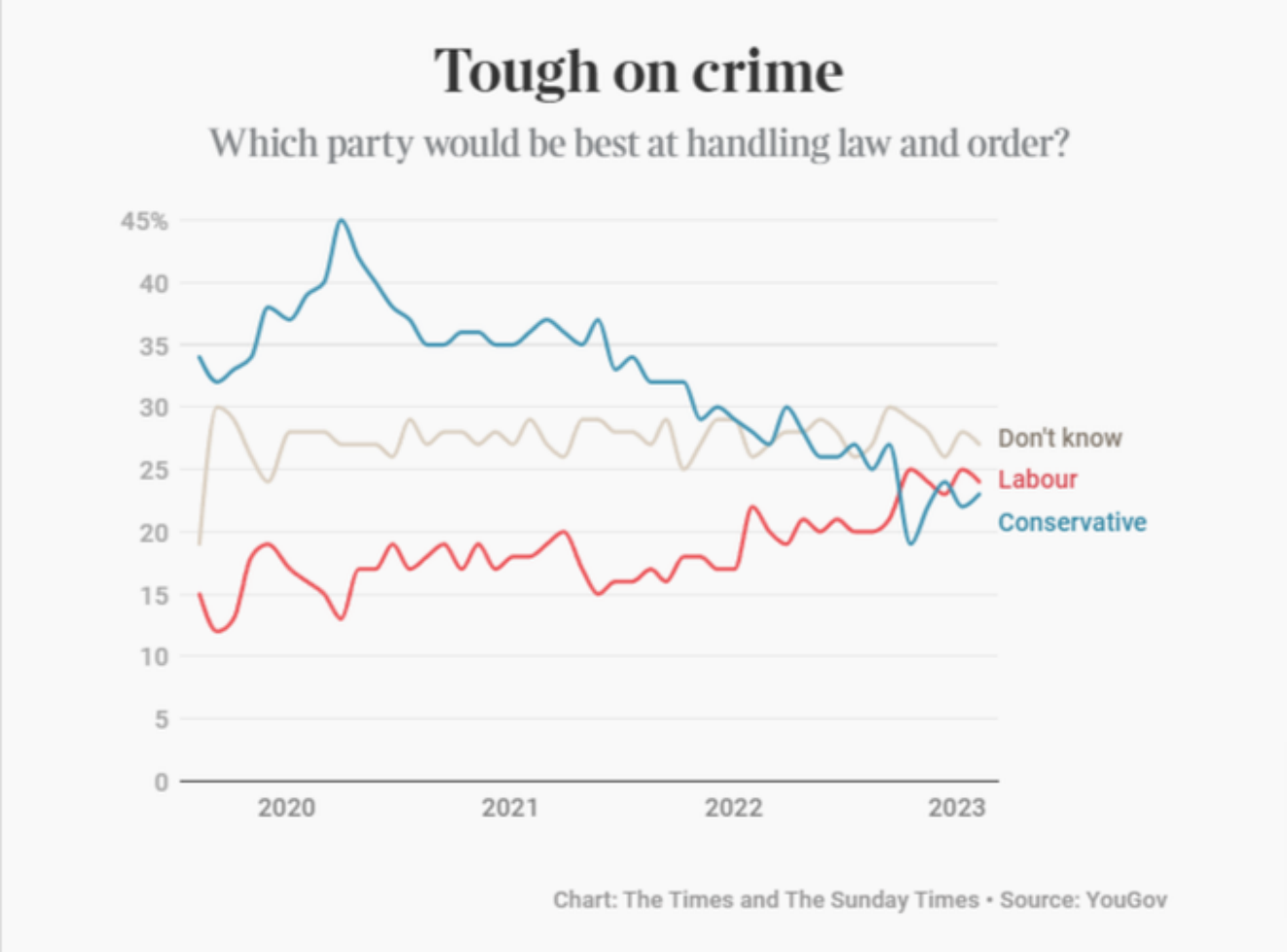
“La police préfère se concentrer sur des infractions plus complexes et plus dangereuses. Il est beaucoup plus difficile et compliqué d’enquêter sur un viol que sur un cambriolage, ou sur un délit de violence domestique que sur un vol de voiture. Inévitablement, à mesure que l’on s’oriente vers des infractions plus complexes ou plus dangereuses, les crimes moins dangereux mais plus simples reçoivent moins d’attention.”

Une autre raison est que le nombre d’infractions enregistrées est monté en flèche, ce qui signifie que les taux d’inculpation en pourcentage sont en baisse. “On a demandé à la police d’enregistrer tous les crimes qu’elle rencontre. Si un agent se présente pour enquêter sur un crime et qu’il y a deux ou trois autres crimes insignifiants, auparavant, il n’aurait peut-être pas pris la peine de les enregistrer également.”



(…)

Les politiciens conservateurs et travaillistes sont convaincus que les prochaines élections seront gagnées et perdues sur la criminalité. En janvier, lorsque Michael Gove a prononcé un discours sur le nivellement, il a donné la priorité à la lutte contre l'insécurité et l'incivilité. Le phénomène des "fenêtres cassées" est un cliché dans le débat sur la criminalité et l'insécurité", a-t-il déclaré, en faisant référence à l'idée controversée selon laquelle les dommages criminels de faible ampleur encouragent une criminalité plus grave aux mêmes endroits, car les criminels pensent qu'ils ne seront pas pris. "Mais c'est un cliché parce que c'est vrai".



Les travaillistes suivent le mouvement : l'un des cinq engagements électoraux de Sir Keir Starmer annoncés la semaine dernière était de "rendre les rues de Grande-Bretagne plus sûres". "Tout semble cassé", a déclaré Yvette Cooper, la ministre de l'Intérieur fantôme, dans un discours ce mois-ci. Promettant une "garantie de police de proximité", où des agents nommés seraient affectés à chaque communauté, elle a déclaré qu'il y avait trop souvent un sentiment que "personne ne vient et que rien n'est fait".

Luke Tryl, directeur britannique de More in Common, a étudié les attitudes envers la criminalité et ses conséquences. "Ce qui m'a frappé, c'est à quel point la criminalité est liée au nivellement par le haut pour les gens. Quel est l'intérêt si tout est vandalisé et que la police abandonne ? L'approche des travaillistes était parfaite pour répondre à ces préoccupations."

Le sondage révèle que 68 % des personnes interrogées pensent

que la police a renoncé à résoudre des crimes tels que les vols à l'étalage et les cambriolages. En outre, la criminalité semble être le sujet le plus important pour les électeurs clés que les travaillistes cibleront l'année prochaine. Environ 96 % de ce que Tryl appelle les "ressortissants loyaux" – qui vivent pour la plupart dans les circonscriptions du mur rouge et qui ont voté Tory en 2019 – pensent que les personnes qui enfreignent la loi devraient recevoir des peines plus sévères, plus que tout autre groupe.

(…)

The Times

En Lien :

- *Royaume-Uni : enquête de police, conférence de presse et suspension de 4 élèves dans une école après une griffure et une page cornée dans un Coran, sans « aucune intention malveillante »*